

RESSOURCES ET INDUSTRIES FORESTIÈRES DE L'EST DU CANADA

INTRODUCTION

L'analyse des paysages, qui résultent du façonnement interdépendant de multiples facteurs biotiques et abiotiques, s'exprime mieux que jamais en termes statistiques ou cartographiques. La connaissance désormais plus scientifique des potentiels biophysiques et psychosociaux de la lithosphère⁽¹⁾ nous permet de mesurer les écarts existant entre la capacité de production de certaines ressources et l'exploitation à laquelle elles sont soumises. C'est ainsi que partout où le déclin de superficies végétales productives est lié à leur utilisation intempestive, abusive ou désordonnée, une alerte dénonçant la présence d'un redoutable péril se fait désormais entendre.

Ayant été trop souvent sourds à ces alarmes, les gestionnaires de nos richesses naturelles se voient dorénavant dans l'obligation d'y prêter oreille, tout en faisant ressortir les liens étroits entre les difficultés socio-économiques de certaines collectivités et la grande insouciance avec laquelle les ressources ont jusqu'ici été exploitées. Les crises actuelles entourant la productivité des milieux aquatiques, agricoles ou forestiers sont le résultat de multiples facteurs, dont l'appât d'un gain rapide, la mauvaise volonté d'exploitants peu scrupuleux ainsi que l'indifférence ou l'ignorance de la population et des corps politiques. Afin de créer un climat propice à l'élaboration de plans de gestion efficaces, il devient impératif de convaincre chaque intervenant que toute action qui se borne à des considérations à court terme est ultimement condamnée à favoriser la contre-productivité. C'est d'ailleurs

(1) Nom donné à la partie supérieure de la croûte terrestre